

FEUILLE D'INFO APÉRIODIQUE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE INTERCATÉGORIELLE DE LUTTE DE CAEN

ÉDITO

Nuit du Vendredi 5 nov. : Tout le monde se repose en pensant au « nombre » de manifestants en manif aujourd'hui... Au fil des jours, les incertitudes grossissent... On attend et on agit (peu pour certain-e-s)... On sait qu'il se passe des actions un peu partout, on sait aussi que la grève générale intersectorielle n'est pas là... C'est difficile !

L'intersyndicale nationale n'est pas notre espoir... Elle prévoit une date de mobilisation pour dans 3 semaines seulement ! Au niveau local, c'est la même : sans RDV !

Pourtant les actions s'intensifient ailleurs, se fédèrent autour de mêmes cibles : les sièges de Malakoff, UMP et MEDEF, les centres commerciaux par-là et les péages gratuits, par-ci... Des Manifs, à Lyon et Paris, sont intervenues pour « pousser » l'intersyndicale nationale. La CGT-cheminot râle contre cette « non-décision », bien d'autres aussi... Ces derniers exemples nous prouvent que nous n'avons plus vraiment le choix... Pour ceux/celles qui veulent continuer la lutte : il faut se doter de nouveaux outils, comme ailleurs...

Localement, il nous faut **IMPÉRATIVEMENT** une véritable AG interprofessionnelle. Il en existe ailleurs : Lyon, Toulouse, Paris, Le Havre, Chambé, Tours, Bayonne... D'ailleurs, à Tours, se déroule aujourd'hui la 1ère coordination nationale des AG interpro... Mais aussi la 1ère Coordination régionale interpro à Rennes... De nouveaux RDVs seront donc posés... La lutte continue et les blocages économiques aussi !

PRÉSENTATION DE L'AG INTERCATÉGORIELLE DE LUTTE

Depuis le début du mouvement se sont tenues des assemblées générales intercatégorielles. Elles se sont définies comme un lieu de rencontre pour toute personne (salariés, chômeurs, étudiants, lycéens, retraités, ...), syndiquée ou non, désireuse de lutter et de créer un rapport de force. Un des objectifs est l'élaboration d'actions communes au niveau local. Elle est également un lieu d'appui mutuel pour les éventuels secteurs en lutte. L'ensemble de l'assemblée générale s'est entendue sur des axes revendicatifs :

- abrogation totale de la réforme des retraites,
- refus de toutes les politiques anti-sociales,
- aucune négociation envisageable.

Les personnes présentes étaient conscientes de la nécessité de créer un rapport de force à la hauteur des enjeux, passant par différentes formes d'actions (barrage filtrant, blocage, occupations de lieux institutionnels et/ou économiques...), dans une perspective de grève générale reconductible. Contact: ag.intercategorielle@gmail.com

COMMUNIQUÉ SUITE AUX ACTIONS CAENNAISES DU 3 NOVEMBRE 2010.

DES ACTIONS, DE LA RÉPRESSION ET TOUJOURS DE LA DÉTERMINATION !

À Caen, ce mercredi 3 Novembre, à l'appel de l'assemblée générale intercatégorielle et de l'assemblée générale des étudiant-e-s, une soixantaine de personnes a bloqué, dès 4 heures du matin, le centre routier de Mondeville, anticipant de 2 heures l'appel de l'intersyndicale. L'objectif était de rendre ce blocage réellement efficace, puisque nous avons été mis-e au courant de chargements de camions avant l'heure de l'action annoncée. Contrairement aux centrales syndicales, la première médiatique nous importe peu. Néanmoins, nous n'avons pas pour but d'attirer sur nous la répression. Seulement, depuis le début du mouvement, quelques responsables syndicaux, qui fréquentent plus les bureaux que les piquets, décident de lieux et d'horaires d'actions, négligent les personnes activement présentes sur les piquets, syndiquées ou non. Ces critiques ne visent évidemment pas les syndiqué-e-s de base au côté desquels-elles nous sommes présent-e-s sur les piquets. Les blocages des dépôts de carburant en sont un exemple : c'est par la volonté des grévistes présent-e-s sur place que ceux-ci ont été maintenu-e-s plusieurs jours, instaurant un rapport de force par un blocage économique effectif. Nous l'observons : la répression est proportionnelle à l'efficacité de ces blocages.

C'est ainsi que ce mercredi vers 5H40, nous sommes contraint-e-s de quitter les lieux à l'arrivée des forces de l'ordre qui visaient à lever le blocage en cours, et aussi à empêcher celui appelé par l'intersyndicale. Ensuite, une décision collective d'organiser un second blocage au centre commercial Mondeville 2 est prise devant la Maison des syndicats.

Vers 7H30, nous bloquons à une cinquantaine le deuxième objectif. Rapidement, les forces de l'ordre expulsent le piquet de grève. Après une longue charge de la gendarmerie mobile et des forces d'intervention de la Police Nationale, sur la 4 voies Caen-Lisieux, entre les véhicules, la quasi-totalité des manifestant-e-s est arrêtée pour un contrôle d'identité. Bien que conscient-e-s des risques répressifs engendrés par ce type d'action et ce mode d'organisation, nous ne pouvons que condamner :

- la mise en danger des grévistes et des automobilistes présent-e-s;
- les propos et insultes sexistes à l'égard des personnes contrôlées.
- les intimidations ou les menaces verbales et/ou physiques. Quelques exemples : « Bougez plus, bande de bâtard », « Le premier qui l'ouvre, c'est un coup de trique », « Vous avez bien de la chance qu'il existe une pédale de frein, car c'était sacrément tentant de vous roulez dessus » etc.

Nous avons été bloqué-e-s pendant 30 min puis finalement relâché-e-s. Nous ne rentrerons pas dans le jeu médiatico-policière de la division entre les étudiant-e-s, lycéen-ne-s, travailleur-euse-s, retraité-e-s, chômeur-euse-s et

RAPPEL N°
COMMISSION
ANTIREPRESSION :
06.69.01.27.04



Saccage de l'UMP, à Charleville-Mézières le 28.10, le 1er-d'une liste qui s'allonge...

ACTION LE 28 OCTOBRE

Ce jeudi là, la manif a rassemblé entre 15 et 20 000 personnes. Une action à l'appel de l'AG intercatégorielle a eu lieu peu après la dispersion. 150 personnes environ sont parties en cortège pour rejoindre le commissariat (défendu par une armée de flics en tenue anti-émeute...) pour crier leur solidarité avec les 2 camarades interpellés la veille pour « entrave à la circulation » lorsque le piquet bloquant la zone industrielle de Carpiquet a été levé par la police. En attendant la sortie des 2 camarades, les manifestantEs ont bloqué quelques heures le supermarché Leclerc situé juste à côté du commissariat. Celui-ci a rapidement fermé ses grilles, sans doute un mauvais souvenir de l'autoréduction collective réalisée en mars 2009 lors d'un mouvement étudiant contre la réforme Péresse (la nourriture prise avait été intégralement redistribuée sur le quartier du calvaire St Pierre)... Vers 17H, les 2 interpellés sont sortis du comico et l'action a été levée.

Péage gratuit le 1er nov. à Dozulé

À l'appel de l'AG étudiante et de l'AG intercatégorielle de lutte, 60 personnes environ se sont retrouvées à 13H30 pour une action « secrète » sur le parking derrière la gare. 4 plans d'actions avaient été élaborés en fonction du nombre possible de participantEs et du nombre de véhicules disponibles. Ces manifestantEs ont réalisé une opération « Péage gratuit » à Dozulé pendant une petite heure. Cela a été l'occasion de faire une collecte, accompagnée d'une diffusion de près de 1500 tracts, en faveur de la caisse de grève commune à l'AG étudiante et à l'AG intercatégorielle. 1691,37 euros ont été récoltés. Tout le monde était plutôt content, les bloqueurs-euses tout comme les usagers de l'autoroute... la société gérant le péage l'était nettement moins (plus de 5000 euros de pertes...).

entre les syndiqué-e-s et les non syndiqué-e-s... Bien au contraire, c'est ensemble que nous organisons des actions et des caisses de grève en soutien aux secteurs en lutte (Panavi, Plyserol, les cheminots, raffineurs...).

Notre constat au niveau local se vérifie au niveau national. En effet, la lutte continue et les actions se multiplient...

Rien que sur ces 2 derniers jours, il y a eu des piquets mobiles à Montreuil, le blocage d'une centrale d'Intermarché à Lectoure, le blocage des centres de traitement de déchets à Saint-Ouen et Laval, des Auchan bloqués à Boulogne, Montivillers et à Tours, un Chronopost à Nantes, des péages gratuits à Dozulé et Nîmes, un sabotage de ligne SNCF sur Le Mans-Rennes, la totalité des distributeurs de banques du centre-ville de Guingamp également sabotée, blocage de l'aéroport à Nantes et à Toulouse...

De plus, les **grèves sectorielles** dans un but intercatégoriel continuent également : déclaration de grève dans les transports aériens, des **lycées et des universités qui votent le blocage** après leurs vacances (Nantes, Le Mans, Grenoble, Pau...), la grève du centre de traitement des déchets d'Ivry... Quant à la **répression, elle s'intensifie** : plus de 3000 arrestations, de nombreux jugements expéditifs et des peines lourdes (prison ferme...), déblocages policiers de plus en plus rapides et systématiques de piquets de grève (quand ils peuvent se tenir)...

Enfin, le mode d'organisation en Assemblée Générale interprofessionnelle se généralise, comme à Rennes avec la « maison de la grève », au Havre avec la « maison du peuple »... D'ailleurs, une première **Coordination nationale d'Assemblées Générales interprofessionnelles** va se tenir à Tours le samedi 6 novembre. Le combat n'est pas fini, il commence...

Les participant-e-s réuni-e-s après l'action du 3 novembre 2010.

BLOCAGE LE VENDREDI 29 OCTOBRE

À 4H du matin, à l'appel de l'intersyndicale locale, une nouvelle tentative de blocage des dépôts de carburant de Caen a eu lieu. Un gros dispositif policier a empêché les manifestantEs d'atteindre le but fixé. Une centaine de personnes a été refoulée dans le calme par les gendarmes mobiles du rond point, près du pont Stirn, où elles avaient pris position. Elles se sont repliées sur ce pont tout proche où elles ont bloqué successivement 3 camions citernes de carburant (2 vides, un plein) qui ont subi diverses dégradations les empêchant de repartir (tuyau de frein pneumatique coupé à l'arrière de la cabine sur l'un et valves cassées sur plusieurs pneus pour les 2 autres). Du coup, ces 3 camions empêchaient tout passage sur le pont. Des barricades furent érigées et enflammées aux 2 extrémités du pont dans une ambiance solidaire. Une équipe volante est ensuite partie et a réussi à intercepter sur un petit pont à quelques kilomètres de Caen un autre camion citerne vide dont des pneus ont aussi été dégradés. Cela ne l'a semblé-t-il pas empêché de repartir jusqu'au dépôt de carburant, mais il n'a vraisemblablement pas pu y charger de carburant du fait des dommages faits à ses pneus. La police a tenté d'intervenir, mais le camion bloquait là aussi ce petit pont. Le piquet volant a donc pu se replier sans être intercepté avant de se disperser. Le blocage a été levé vers midi par intervention des gendarmes mobiles.

BRÈVES D'UN PEU PARTOUT... SUR LES ACTIONS

TOUJOURS DES ACTIONS DE BLOCAGE ÉCONOMIQUE OU INSTITUTIONNEL TOUS LES JOURS...

EXEMPLES POUR LA JOURNÉE DU 4.11 : FRANCE 3 VANNES, LE GRAND PALAIS À PARIS, DÉPÔT DE CARBURANT À GUÉRÉT, DÉPÔT DE BUS À VILLENEUVE D'ASCQ ET DAX, L'INCINÉRATEUR DE DÉCHET DE ST-OUEN, LES PORTS DE BREST ET DE SANTE, LE TUNNEL DE FRÉJUS, UN SITE CHIMIQUE DANS LE ROUSSILLON, UNE CENTRALE NUCLÉAIRE À CRUES (ARDECHE), DES ZONES COMMERCIALES À ANGOULIN ET ST ETIENNE, MEDEF À BESANCON ET CALON, ET ENFIN LE FORUM ÉCONOMIQUE DE BOURGOGNE...

TRANSPORTS PAS TRÈS AÉRIENS : LES AÉROPORTS DE ROISSY, NANTES, TOULOUSE ET CLERMONT ONT CONNU DES BLOCAGES ; CEUX D'ORLY, BORDEAUX, LYON ET MARSEILLE ONT EU DES PERTURBATIONS PLUS LÉGÈRES. ET ENFIN, IL Y A EU 50% DE GRÉVISTES À CELUI DE CHATEAUX-ROUX.

EXEMPLES POUR LA JOURNÉE DU 5.11 : BLOCAGE DE LA BANQUE DE FRANCE À BAYONNE, L'ENTREPRISE FILTREMER EST BLOQUÉE À TOURLAVILLE, BLOCAGE D'UNE PLATEFORME LOGISTIQUE EN PACA, PÉRIPHÉRIE DE MONTÉLIMAR...

TRAIN DE DÉCHETS NUCLÉAIRE : ACTIONS DE BLOCAGE UN PEU PARTOUT DE VALOGNES À L'ALLEMAGNE. A CAEN, LE GANVA S'EST ENCHAÎNÉ) SOUS LES RAILS DU TRAIN, SOUTENUE PAR ENV. 70 PERS., BLOQUANT LE TRAIN PENDANT 3H ENV.

SUR LA MOBILISATION

CÔTÉ ÉTUDIANT-E-S : ENVIRON 15 FAC BLOQUÉES (DONT LYON ET ST ETIENNE EXPULSÉES PAR LES FORCES DE L'ORDRE) À CE JOUR ET UNE QUARANTAINE MOBILISÉES AU TOTAL : AIX, AMIENS, ANGERS, BORDEAUX, CHAMBERY, LE HAVRE, RENNES, MONTPELLIER, ORLÉANS, LILLE, TOULOUSE, PAU, PARIS...

LES LYCÉES (RE)BOUGENT APRÈS LES VACANCES : MALHERBES À CAEN, À MONTREUIL, LE MANS, MONTPELLIER, PERPIGNAN, FLERS, SÈTE, TARBES, À LA RÉUNION...

INTÉRESSANTES INITIATIVES EN AG INTERPRO

LA MAISON DE LA GRÈVE À RENNES : L'AG INTERPRO A DÉCIDÉ D'OCCUPER UN LIEU APPARTENANT À LA MAIRIE AFIN DE CENTRALISER L'INFORMATION ET DE COORDONNER LES ACTIONS. **TRÈS BELLE ACTION DE RÉAPPROPRIATION DE NOS VILLES ET DE NOS LUTTES !!**

SUR LA RÉPRESSION ET LES AT- TEINTES AU DROIT DE GRÈVE :

2 HÉLICOPTÈRES SONT UTILISÉS À HAMBACH (MOSELLE) POUR CONTOURNER LE BLOCAGE DE L'USINE BEHR MIS EN PLACE DEPUIS 2.11 PAR 120 SALARIÉS (SYNDIQUÉS CGT-FO-CFDT)

COPÉ ENVISAGE UN RAPPORT POUR INTERDIRE LES GRÈVES DANS LES RAFFINERIES FRANÇAISES !

UNE MANIF SAUVAGE LE 4.11 À PARIS S'EST SOLDÉE PAR 89 INTERPELLATIONS !

LES RENDEZ-VOUS ACTIONS :

Samedi 6 novembre

14H30 Manif place St Pierre.

Suivi d'une action (secrète) de blocage économique à l'appel de l'AGIL.

Lundi 8 novembre

10H AG Etudiante en Amphi Tocqueville

En soirée, new intersyndicale nationale... (décevante ?).

Mardi 16 novembre

18H Réunion de caisse de grève pour les précaires de l'éducation nationale, amphi Tocqueville.

N'hésitez pas à nous envoyer par mail des infos sur la lutte dans vos différents secteurs.

UNE USINE OCCUPÉE À LISIEUX

PLYSOROL, usine de fabrication de contreplaqué est occupée 24H/24H par ses salariéEs depuis le lundi 25 octobre. Ils/elles protestent contre les 150 licenciements (sur 220 salariéEs) suite au rachat du groupe en avril 2009 par un actionnaire chinois, G. ZHANG, qui s'était engagé auprès du tribunal de commerce à maintenir les emplois et les salaires pendant 3 ans. À ce jour, les salariéEs qui viennent de recevoir leur lettre de licenciement le 31 octobre réclament, en plus des indemnités légales, un minimum de 20 000 euros par personne. Cette somme correspond environ aux 18 mois de salaires que Zhang ne leur versera pas, malgré sa promesse, vu qu'il les vire ! Les salariéEs en lutte n'ont aujourd'hui plus d'interlocuteurs, la direction ayant déserté le site. Les salariéEs sont déterminés à poursuivre l'occupation. Ils/elles ont viré une équipe de vigiles qui voulaient les en empêcher. Ils/elles ont bien sûr refusé les propositions de mutation en Chine et au Gabon qui leur ont été proposées par obligation légale... Seuls 35% du salaire d'octobre leur a été pour l'instant versé. Si vous passez à Lisieux, vous pouvez les trouver aux portes de l'entreprise route d'Orbec, pas loin de la gare. Toute solidarité est la bienvenue. Une équipe de participant-e-s à l'AG intercatégorielle de lutte les a rencontré et une partie de la caisse de grève commune à l'AGIL et à l'AG étudiante sera reversée à ces salarié-e-s en lutte.

Parmi les nombreuses catégories de la population qui vont être durement touchées par la réforme des retraites, les femmes seront au premier rang. Nous reproduisons donc ci-dessous un tract diffusé massivement par un collectif de jeunes féministes caennaises. Ces militantes actives dans la lutte mettent à juste titre en avant les formes d'exploitation et de domination spécifiques subies par les femmes. Elles participeront à la manifestation du samedi 6 novembre au sein d'un cortège féministe. Il est temps que certains cris soient entendus y compris au sein du mouvement actuel...

Nul n'entend nos cris !!!

COMBATTONS LE SYSTÈME DE DOMINATION ET D'EXPLOITATION DES FEMMES !

Dans ce contexte de mobilisation générale, où le système d'exploitation de l'homme par l'homme est attaqué, il est plus que temps de s'attaquer aussi à la domination masculine. Que crève le capitalisme, mais que crève avec lui le patriarcat.

LES FEMMES DOUBLEMENT VICTIMES DE LA RÉFORME DES RETRAITES !

Cette réforme des retraites met à mal la situation déjà précaire de nombreuses femmes. Il est important de souligner ici les profondes inégalités entre les hommes et les femmes face à la réforme des retraites de 2010. En effet, alors qu'un homme touche en moyenne 1617 euros en 2004, une femme touche moitié moins, 782 euros (en sachant que nombreuses sont celles qui touchent une pension inférieure). Ces écarts reflétant les profondes inégalités hommes/femmes ne sont que la conséquence d'un passif plus lourd de l'inégalité constaté dans le domaine du travail : Salaires inférieurs, carrières moins longues et discontinues (car on voit majoritairement des femmes qui arrêtent de travailler car elles seules s'occupent à temps plein des enfants).

Les réformes de 1993 et 2003 ont augmenté ces inégalités car l'allongement de la durée de cotisation et la prise en compte des « 25 meilleures années » dans le privé pénalisent les carrières courtes, le recours au temps partiel, les contrats précaires, les fins de carrières au chômage ou temps incomplet. De même dans le public, les récentes réformes pénalisent les femmes ayant eu trois enfants ou plus car elles ne bénéficient plus des décotes d'âge (plus de possible retraite à partir de 15 ans de cotisation, seulement un an de cotisation par enfant au lieu de deux). Ainsi cette réforme creusant l'écart entre riches et pauvres touchent avant tout les femmes car elles sont « les prolétaires des prolétaires ».

Enfin, les conséquences drastiques d'appauvrissement des femmes retraitées concernent en premier lieu les femmes seules dont le nombre a fortement augmenté du fait de la généralisation du divorce et du célibat. Ceci crée un effet pervers : les femmes sont d'autant plus contraintes de rester avec leurs maris pour des raisons financières !

CAPITALISME/PATRIARCAT MÊME COMBAT !

Le système capitaliste en se nourrissant de toutes formes d'exploitation, a renforcé l'assise du système patriarcal. L'exploitation des femmes s'étend, et Nul n'entend nos cris ! Comment peut-on affirmer aujourd'hui que le combat est gagné, la lutte terminée, que les femmes se sont libérées, qu'on les respecte comme tout être, que la société ne nous conditionne plus à tenir des rôles, que tout va bien, que « OUI papa, OUI chéri, OUI patron, s'en a marre » est un slogan dépassé, que notre parole est libérée, que nous ne sommes plus des vagins potentiellement squatables, qu'on n'attend plus de nous de toujours garder les enfants, de tenir la maison... Par ailleurs, on nous fait croire à l'illusion d'être libre mais, regardez bien, même dans un contexte de mobilisation d'ampleur nationale, où les femmes peuvent elles s'exprimer ? Combien prennent part aux débats en se taisant et combien participent aux prises de décisions ? Combien sont-elles sur les pickets de grève ? Combien de fois encore devons-nous entendre des propos sexistes de la part de nos camarades en lutte, et alors même que nous leur faisons remarquer, ils prétextent de simplement « blaguer »... La lutte féministe a émergé dans les années 1970/1980 mais est loin d'être terminée. Prenons l'avortement comme exemple, droit acquis suite aux luttes féministes de ces années : aujourd'hui, les cliniques ferment de manière massive, la gratuité n'est toujours pas de mise et la culpabilisation par la société de se faire avorter est plus que jamais présente.

Dans une société où nous sommes constamment instrumentalisées, exploitées ; devons-nous nous taire ? Ou nous battre pour la vraie libération ?

DEBOUT CONTRE TOUTES FORMES D'EXPLOITATION ET DE DOMINATION !

Le sexisme est quotidien, insinieux, présent dans nos livres, nos mémoires, nos copains, nos familles, omniprésent il devient banal et ordinaire.

LA LUTTE FÉMINISTE EST UN COMBAT PERMANENT, NE LÂCHONS RIEN.

Nous refusons ce système qui généralise l'exploitation en général et celle de la femme en particulier. La structure de base de la société fondée sur le capitalisme et le patriarcat ne nous convient pas. Par conséquent la seule position politique possible est un refus non négociable de cette société. Et la seule attitude envisageable, celle d'une lutte radicale, totale et générale.

Site : <http://toisonrouge.canalblog.com/>

La Toison Rouge
Contact : latoisonrouge@yahoo.fr

Les médias nous mentent et minimisent l'ampleur du mouvement en cours. Nous vous conseillons d'aller sur les sites internet de contre-information qui suivent : Pour des infos locales : www.resistances-caen.org

Pour des infos nationales ou provenant d'autres régions : www.7septembre2010.fr, les sites locaux du réseau Indymedia (Nantes, Paris, Lille, Grenoble, Toulouse...), www.juralibertaire.over-blog.com, <http://bellaciao.org>, <http://rebellyon.info...>